

PARISER BRIEF

Trouve-t-on, à la date de la paix, les artistes isolés les uns des autres plus qu'en aucun temps, et la conséquence de cette extraordinaire "démobilisation" est-elle de les arracher à la sorte d'œuvre collective dont, en 1914, le siècle tirait encore orgueil?

A cette question, comme a tant d'autres, point de réponse. L'univers secoué par les puissants explosifs est devenu tel que rien n'y est plus jamais ni absolument vrai, ni absolument faux.

Comme il n'y a plus de place non plus pour les regrets, on ne perdra pas de temps à soupirer: C'était bien la peine de dépenser tant d'ingéniosité à mettre un peu d'ordre dans la confusion des talents!

Anecdote. En pleine guerre, un illustre Andalou et un poète en permission visitent un marchand en uniforme, lequel les introduit en son arrière-galerie. Ce no man's land des marchands. Exhibition d'un Matisse. **Le Marchand:** Hein! est-ce assez décoratif! **L'Andalou au Poète:** Et nous qui avons tant travaillé pour que ce ne soit plus jamais décoratif!

Quand les journaux allemands recommencèrent de figurer: aux étalages des libraires et aux panneaux des kiosques des boulevards, une vive curiosité se manifesta de connaître le dernier état de la jeune peinture allemande, depuis que le Café du Dôme avait augmenté le prix de ses consommations. On s'étonnait qu'aucune reproduction n'ait pénétré ici quand l'Allemagne ne nous avait rien tenu secret de sa littérature nouvelle. Une impatience certaine se marquait de ne plus ignorer l'expressionnisme. Etiquette déplorable; celle d'une école qui avait fait long feu à Paris, aux environs de 1909. Alors, des journalistes, des échoiers incultes avaient tenté, méconnaissant Rousseau, de faire un nouveau Douanier d'un pauvre diable enseignant le dessin et l'écriture aux enfants des boutiquiers de la rue Saint-Jacques, et qui exposait ses œuvres, qualifiées expressionnistes, sur un pignon de la rue Soufflot. La merveille de l'expressionnisme français fut Jonas dans la Baleine. Il est peu probable que M. Rudolf Levy en ait perdu le souvenir. Le poète Frantz Hessel eut la velléité de se l'offrir pour son anniversaire.

Ça n'est pas la raison pour quoi l'expressionnisme allemand a pu décevoir. J'écris aussitôt que je crois à son avenir. Les premières gazettes d'art allemandes découragèrent par l'abus de la terminologie insurrectionnelle. Peut-être n'a-t-on pas assez pris garde qu'elle traduisait l'état d'esprit le plus favorable à la création. Sans doute est-ce une erreur que de demander trop de leçons directes à Marc Chagall, dont l'intérêt n'est pas niabile; c'en est une



MAURICE DE VLAMINCK
Die Kirche, Oelg. (1920)